

## **Déclaration du parti CNDD à la suite de la vague d'arrestations politiques**

Ce mardi 1er Août 2006, nous avons pris connaissance d'une vague d'arrestations de personnalités politiques, dont notamment l'ancien Vice-président de la République et figure de proue du parti Uprona, Alphonse Marie Kadège, le président du parti Palipehutu Icanzo, M Alain Mugabarabona, le porte-parole du parti Frodebu M. Pangrace Cimpaye, l'ancien Chef de protocole d'Etat et membre dirigeant du parti Sahwanya Frodebu, M Isaie Simbare, Déo Niyonzima du PRP et ancien président de la Sojedem. Ces personnalités ont été arrêtées par les services de la documentation nationale avec des mandats d'arrêt émanant du chef de la documentation le général de Brigade Adolphe Nsimirimana et sont accusés notamment d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat. Suite donc à cette vague d'arrestations et en attendant les résultats d'éventuelles enquêtes confirmeront ou infirment ces accusations, le parti CNDD porte à la connaissance de l'opinion nationale et internationale ce qui suit :

1. Sous réserve des résultats d'enquêtes honnêtes et sérieuses, le CNDD constate avec amertume que ces arrestations, si justifiées seraient-elles, surviennent malheureusement dans un contexte d'intimidation créé et entretenu par le pouvoir qui, aujourd'hui se montre excessivement hostile à tout autre sensibilité politique contraire à celle du parti au pouvoir. Le CNDD se montre très inquiet de l'évolution politique actuelle et des informations faisant état d'un plan machiavélique du pouvoir, ayant pour objectif de faire définitivement taire toute voix de l'opposition par voie de harcèlement, d'intimidation et d'assassinat
2. Ces arrestations surviennent également au moment où le gouvernement en général, et le parti au pouvoir en particulier sont mouillés dans des affaires de détournements de fond publics et de corruptions, ce qui fait croire que ces arrestations peuvent répondre à des opérations de manipulation de l'opinion tendant à détourner celle-ci de ces crimes économiques, notamment celui de la vente illégale de l'avion présidentielles Falcon 50 dont les révélations sur sa vente deviennent chaque jour très embarrassant pour le pouvoir.
3. Ces arrestations ne constituent pas un ou des cas isolés, dans la mesure où d'autres personnes tant politiques que politiquement neutres, des journalistes sont sous les verrous, avec des accusations fallacieuses de tentatives de coup d'Etat et d'atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat. Les cas de Térance Nahimana et du journaliste Evariste Kabura écroués depuis des mois sans jugement sont des preuves évidentes des relents dictatoriaux d'un pouvoir arrogant, incompetent, en mal de popularité et confronté aujourd'hui à des problèmes économiques qu'il a lui-même contribué à créer.
4. Le CNDD demande au gouvernement de mener rapidement des enquêtes et informe l'opinion des résultats de ces enquêtes, pour que les innocents soient blanchis et rapidement libérés. Il demande également que l'évolution des dossiers du journaliste Kabura Jean et Térance Nahimana, ainsi que bien d'autres soient connus du public. Pour le CNDD aucune mesure de la part de pouvoir ne sera prise pour sérieuse tant que celui-ci ne pourra se défaire du joug que le parti au pouvoir exerce sur lui, tant que le gouvernement se montre tolérant à l'égard de certains de ses membres pourtant impliqués dans des affaires de corruption et autres crimes économiques et de violation des droits de l'Homme, tant que le pouvoir se refuse obstinément à diriger le pays dans la légalité et la constitutionnalité, tout en s'ouvrant à d'autres courant

politiques conformément aux recommandations de l'Accord d'Arusha et du Secrétaire Général des Nations Unies.

5. Dans un tel contexte, le CNDD fait appel à tous les citoyens burundais pour qu'ils restent calmes et sereins, tout en continuant à participer activement à la vie politique et à combattre pour rester maître de leur destin. La liberté, tant politique qu'individuelle n'a pas de prix. Aussi demande t-il à chaque citoyen, y compris ceux membres du parti au pouvoir mais respectueux de valeurs démocratiques et des droits de l'Homme de se préoccuper du sort de leurs compatriotes et de ne point rester insensible aux injustices que le pouvoir réserve à une ou à des catégories des citoyens burundais, car si aujourd'hui c'est eux, demain ce sera certainement vous. Tous les pouvoirs dictatoriaux agissent de la même manière, et les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.
6. Le CNDD profite de l'occasion pour informer le gouvernement, l'opinion tant internationale que nationale, que le climat opaque de la gestion actuelle du pouvoir fait peur, que la corruption qui gangrène toute la hiérarchie du pouvoir est scandaleuse, que le terrorisme d'Etat est malheureusement une réalité, dans un pays qui se dit pourtant démocratique, que les réflexes et comportements d'un pouvoir monolithique et leurs corollaires ont fait déjà beaucoup de victimes dans ce pays depuis les dernières élections générales. Le CNDD demande que toute aide au gouvernement burundais soit conditionnée à l'ouverture démocratique du régime actuel, à la gestion démocratique du pouvoir politique et économique, et au respect des droits et libertés fondamentaux des citoyens.

Fait à Bujumbura le 1<sup>er</sup> Août 2006

**Pour le CNDD**  
**Léonard NYANGOMA**



**Président**

//....//